

Quelques aspects lexicaux dans les œuvres romanesques de Rachid MIMOUNI

Jugurta MILOUDI*

Résumé

Dans cet article, nous aborderons les œuvres de Mimouni du point de vue lexicologique. Il sera question de l'étude des différents procédés lexicologiques déployés par l'auteur dans ses écrits.

Il s'agit de démontrer par quel moyen et/ou stratégies ces procédés lexicologiques jouent-ils un rôle dans la construction du sens global dans la trame romanesque. Par ailleurs, nous nous pencherons sur les choix de ces xénismes, emprunts ou néologismes et leurs effets dans la construction du discours mimounien ainsi que ses prises de position à travers le mécanisme énonciatif exploité.

Abstract :

In this article, we will discuss the works of Mimouni from the lexicological point of view. It will be a question of the study of the various lexical processes deployed by the author in his writings. It is a matter of demonstrating by what means and / or strategies these lexical processes play a role in the construction of the global sense in the novel. In addition, we will examine the choices of these xenisms, borrowings or neologisms and their effects in the construction of the Mimonian discourse as well as its positions through the enunciative mechanism exploited.

Introduction

Mimouni cible l'universalité dans ses écrits en utilisant la langue française, mais ses textes restent préalablement destinés à un public algérien et se trouvent traversés par des empreintes lexicales laissées à cet effet. Parmi les spécificités lexicales caractérisant les textes romanesques de Mimouni³ nous avons relevé des emprunts lexicaux, des xénismes et des néologismes que nous aurons à découvrir tout au long de cet article.

1. Les emprunts lexicaux

L'emprunt lexical est un mot étranger initialement à la langue et intégré suite à des circonstances particulières dues à de multiples

* M.A.A. Université de Bouira

³ Il s'agit de l'ensemble des romans de Rachid MIMOUNI : le printemps n'en sera que plus beau, Une paix à vivre, Le fleuve détourné, Tombéza, l'honneur de la tribu, Une peine à vivre et La malédiction.

formes de contacts entre différentes populations à tous les niveaux : économique, militaires, recherches scientifiques,... L. Guilbert précise qu'il s'agit d'

« un phénomène linguistique dont l'étude va de pair avec l'histoire de la formation d'une langue. Aucun peuple (...) n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec les autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que, nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues, et en a reçu une influence quelconque, si minime soit-elle » (1975 :89)

De ce fait, et comme aucune communauté linguistique ne peut prétendre échapper à cette forme de fatalité d'être influencée par les autres langues notamment avec le développement des moyens de communication, ce procédé lexicologique constitue un des moyens que possède la langue pour enrichir son vocabulaire et être au diapason de ce qui se passe actuellement à l'échelle planétaire. Du point de vue scientifique, il est devenu une étape incontournable dans toute analyse lexicologique.

Au regard de ce qui précède, nous allons, dans le cadre de cette analyse, relever l'ensemble des emprunts lexicaux qui figurent dans les écrits de MIMOUNI. Nous rappelons que l'auteur a produit ses textes durant une période de vingt ans et qui est marquée par plusieurs événements ayant touché l'Algérie. Cela dit, nous supposons que les emprunts lexicaux de notre corpus seront variés et concerneront plusieurs aspects en lien avec les réalités historique, socio-politique ou économique du pays durant cette période.

Le tableau suivant représente quelques emprunts relevés dans notre corpus

Lexies	Transcription phonétique	Fréquences								Sens littéral
		Corpus	P ⁴ B	PV	FD	TB	HT	PN	ML	
Agha	[aga]	2	0	2	0	0	0	0	0	Turc : Chef militaire, seigneur

⁴ Les abréviations des romans : PB :Le printemps n'en sera que plus beau, PV : Une paix à vivre, FD : Le fleuve détourné, TB : Tombéza, HT : L'honneur de la tribu, PN : Une peine à vivre, ML : La malédiction.

**Quelques aspects lexicaux dans les œuvres romanesques
De Rachid MIMOUNI**

	[a :8a]									
Alhambra	[ala :mbr a]	1	0	0	0	0	1	0	0	Arabo-Espagnol (Andalousie) : un ensemble palatial; monuments majeurs de l'architecture islamique
Amnesty	[amnesti]	1	0	0	0	0	0	1	0	Anglais : grâce, pardon
Arabie	[aRabi]	1	0	1	0	0	0	0	0	Arabe : du mot « arabe » dérivation du verbe « exprimer »
Arem	[ç :Rem]	1	0	0	0	1	0	0	0	Arabe : puissant, violent
Ashash	[ʃaf a]	1	0	0	0	1	0	0	0	Arabe : Nom dérivé de[ʃi] qui signifie « nid de oiseau »
Banco	[bâKo]	1	0	0	0	0	0	1	0	Italien, banc, scène jeux de bourse
Camot	[kamo :t]	1	0	0	0	1	0	0	0	Catalan : farcie fait de viande de porc doux épicée.
Casbah	[kasba]	1	0	0	0	0	0	0	1	(1735)Turc : Forteresse, citadelle
Castillan	[kastijō]	1	0	0	0	0	1	0	0	(1517) de castille, Espagne
Caudillo	[kodijo]	1	0	0	0	0	0	1	0	Chef militaire qui pris le pouvoir (repris par le général Franco Espagne en 1936)
Coran	[qorā]	29	0	3	3	6	9	0	8	Arabe : livre sacré des musulmans. Dérivé du verbe arabe qui signifie « réciter »
Coryphée	[korife]	1	0	0	1	0	0	0	0	Grecque (1556), qui tient le 1 ^{er} rôle d'une partie d'une société

Djurdjura	[jyrjyra]	1	0	1	0	0	0	0	0	Berbère : de [Jarjar] signifiant « tas de pierre », « montagne »
Half-track	[ha :lftrak]	1	0	0	0	1	0	0	0	L'autochenille blindée, véhicule militaire de transport de troupes.
Islam	[ˈisl :m]	15	0	3	0	5	6	0	1	Religion du prophète Mohamed, fondée par le Coran(1697)
Kaaba	[ka ʕba]	2	0	0	1	1	0	0	0	Grande construction cubique au sein de la mosquée sacrée(Mecque)
Kabylie	[kabili]	2	0	1	0	0	0	0	1	région ethnolinguistique berbère située dans le Nord de l'Algérie
Khôl	[khol]	1	0	0	0	0	0	0	1	Arabe (1646) : Collyre fait de poudre
keffieh	[kefJe]	1	0	0	0	0	0	0	1	Coiffe des paysans arabes (palestiniens)
léviathan	[levJatâ]	1	0	0	0	1	0	0	0	Représente le mal, un monstre marin (mythologie) Ici une métaphore.
Gog et Magog	[gog e magog]	1	0	0	0	0	1	0	0	Peuplade représentant métaphoriquement les forces du Mal, en arabe Yajouj et Majouj [Ja'juj wa ma'juj] Emploi métaphorique dans le texte mimounien
Mahomet	[ma'ome]	1	0	0	0	0	0	0	1	Prophète arabe (Mohamed) [muhaməd]
Mecque	[m ek]	2	0	0	1	1	0	0	0	de Ville arabe et berceau de l'islam
Mossad	[mos :ad]	1	0	0	0	0	0	0	1	Service des renseignements

**Quelques aspects lexicaux dans les œuvres romanesques
De Rachid MIMOUNI**

Oranie	[oRani]	5	3	0	0	1	0	0	1	s israélien (1951) région de l'ouest algérien comprenant tout le nord-ouest de l'Algérie et correspond à plusieurs wilayas: Oran, Aïn Témouchent, Mascara, Mostaganem...
Ramadan	[Ramadā]	4	0			3	1			9 ^{ème} mois du calendrier hégirien (carême) du mot arabe [rama ða :n]
Rihani	[riha :ni]	1	0	0	0	0	1	0	0	nom correspond au mot arabe [raJha :n], qui désigne le myrte, le parfum
Roums	[rums]	1	0	0	0	0	1	0	0	Turc : les Grecs d'Istanbul
Sahara	[sa'ara]	1	0	0	0	0	0	0	1	mot arabe[sahr :'] signifiant désert
Sahel	[saɛl]	2	0	0	0	1	0	0	1	mot arabe [s :hil] signifiant côte.
Sahraoui	[sahrawi]	8	0	0	8	0	0	0	0	Habitant du Sahara
Sarrasins	[saRaz ē]	1	0	0	0	1	0	0	0	(1100), maures musulmans d'Espagne et d'Afrique du Nord
Scapin	[skaRpê]	2	0	0	0	0	0	0	2	Personnage comédie italienne repris par Molière dans les <i>Fourberies de Scapin</i> en 1671
Sioux	[siJuks]	13	0	0	13	0	0	0	0	Amérindiens des Etats-Unis utilisé ici comme métaphore pour représenter les larbins de l'administration
Sixtine	[siksti :n]	1	0	0	1	0	0	0	0	Chapelle du

										Vatican, construite en 1473
Speakerine	[spikraJn]	1	0	0	0	1	0	0	0	personne dont la tâche est de présenter les programmes de télévision
Sphinx	[sf êks]	4	1	0	0	2	0	0	1	Dans la mythologie grecque, créature représentée avec un buste de femme, un corps de chat et des ailes d'oiseau
Spleen	[spli :n]	2	0	0	0	0	0	0	2	Anglais : mélancolie, Ennui que rien ne paraît justifier
Targui	[taRgij]	3	0	0	0	0	0	0	3	Milieu du XIXème siècle : Les touaregs du Hoggar, d'Algérie, Niger Mali

Le nombre d'emprunts présents dans l'ensemble des romans de MIMOUNI est de 52 termes d'origine étrangère à la langue française. Leurs fréquences totales sont de (162) occurrences réparties de manière proportionnelle et variable en fonction des sujets traités par l'auteur. Pour les autres emprunts, la fréquence d'emploi varie entre une et six occurrences.

Nous avons notés que la lexie qui revient le plus est le terme « coran » avec 29 fréquences, suivi de « islam » avec 15 fréquences. Les taux importants de ces deux mots peuvent, en effet, être interprétés selon deux raisons. La première revient au fait que l'auteur, en voulant donner une image plutôt « réaliste » de l'Algérie des années 1970 /1990 sur tous les plans, a repris ce qui représente, pour lui, une des valeurs millénaires les plus enracinées dans la société qui est l'attachement à la religion musulmane et à son texte sacré. En effet, elle constitue un argument d'autorité et de référence qui régule toutes les activités quotidiennes du peuple. Ainsi, dans toutes les discussions de la *Djemâa* du village, dans les cafés, à la mosquée, au marché, durant les fêtes, mariages, enterrements, et dans bien d'autres circonstances, l'Islam fait usage de figure d'autorité et de repère sacré, ce qui fait qu'il soit fréquemment invoqué. La deuxième raison, à notre sens, requiert une sorte de couverture beaucoup plus politique

imprégnée par des faits réels de la société algérienne des années 1990 survenus surtout avec la montée intégriste des islamistes et orchestrée par les dirigeants du FIS. MIMOUNI, étant farouche opposant de cette mouvance de par ses prises de position, a consacré son dernier roman « *La malédiction* » ainsi que son pamphlet « *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier* » à dénoncer l'usage de cette religion ainsi que de son texte à des fins politiques.

Pour les autres emprunts présents dans notre corpus, nous avons constaté la présence d'un nombre assez important de termes appartenant à la langue arabe (algérien ou classique) et peu à l'anglais. Parmi ces emprunts à l'arabe algérien, certaines formes ne sont plus conçues comme étant étrangères à la langue française surtout pour un natif comme l'explique BOUALILI :

« Ainsi les mots comme « chéchia » ou « souk » ne sont-ils presque plus perçus comme étant des emprunts, surtout pour le natif de la langue source.

Cependant, pour le non natif, ils représentent une transposition dans la réalité algérienne. Aussi le but recherché par l'auteur est-il d'adjoindre une identité ou une nationalité à son œuvre. Ceci dit, leur rôle ne se limite pas à cloisonner l'œuvre dans une identité précise car le propre de celle-ci est de prétendre à l'universalité, mais les emprunts servent également, voire particulièrement, à rendre compte d'une réalité sociale et géographique que le lexique du français métropolitain n'arrive pas à accomplir ou qu'il dénature. »
(2004 : p.72)

2. Les xénismes

La présence dans les textes de notre corpus, volontaire ou non, des xénismes peut être expliquée par le fait que l'auteur, sous l'influence par les des langues en contact en Algérie : le français, le berbère et l'arabe, produit des formes hybrides.

A ce propos comme l'explique Vigouroux, l'auteur

« nous fait ainsi pénétrer dans un univers plurilingue où, au sein d'une même langue, le français, l'auteur, à la manière d'un

alchimiste, fait se rencontrer, se mélanger des variétés de langues différentes ». (1991 : 9)

2.1. Qu'est-ce qu'un xénisme :

Le terme « xénisme » est créé par Louis Guilbert pour désigner un terme étranger qui n'est pas entré en langue et qui « *est introduit dans le corps d'une phrase française en référence à un signifié propre à la langue étrangère (...)* » (1975 : 92). Il est qualifié ainsi parce que selon Guilbert « *il demeure effectivement étranger.* » (Ibid :93).

2.2. Le relevé statistique des xénismes

Les différentes formes de xénismes relevées dans notre corpus figurent dans le tableau qui suit :

Lexie	Langue de vulgarisation	Fréquence								Sens littéral
		corpus	PB	PV	FD	TB	HT	PN	ML	
Adam	Arabe	5	0	0	1	2	0	0	2	Adam
Adha	Arabe	1	0	0	0	1	0	0	0	Fête du sacrifice 10 du mois de dhou al-hijja ,
Allah	Arabe	21	0	0	0	1	1 4	0	6	Dieu
Aïouah	Arabe	5	0	0	5	0	0	0	0	Interjection en arabe algérien qui se présente souvent comme interrogation signifiant littéralement : « Oui ? »
Asraël	Arabe	1	0	1	0	0	0	0	0	L'ange tourmenteur
Burnous	Arabe	24	1	0	2	8	1 2	0	1	manteau berbère en laine long avec une capuche pointue
Chahîd	Arabe	1	0	0	1	0	0	0	0	Martyr
Chaouch										concierge
Chéchia	Arabe	1	0	1	0	0	0	0	0	Couvre-chef
Cheikh	Arabe	15	0	1	0	3	1 1	0	0	Substantif qui peut désigner :

										l'imam, l'enseignant ou le chef de la tribu
Chitane	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Diabie
Chorba	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Platmaghrébin
Couscous	Berbère	14	0	4	2	0	6	0	2	Plat maghrébin
Djbels	Arabe	1	0	0	0	0	1	0	0	Montagne
Djellaba	Arabe	2	0	0	2	0	0	0	0	une longue robe ample avec capuchon portée sous le burnous au Maghreb.
Djemaâ	Arabe	10	0	0	1	1	8	0	0	Assemblée du village
Douro	Arabe									Un sou
Fadjr	Arabe	1	0	0	1	0	0	0	0	L'aurore, la première prière pour les musulmans.
Fetwa	Arabe	2	0	0	0	0	0	0	2	Prêche
Fiday	Arabe	1	1	0	0	0	0	0	0	Combattant
Ftour	Arabe	1	0	1	0	0	0	0	0	Déjeuner
Bye	Anglais	1	0	0	0	1	0	0	0	Salutation, au revoir
Fatiha	Arabe	5	0	0	2	0	3	0	0	Le premier verset coranique par lequel les musulmans doivent entamer leurs prières
Half-track	Anglais	1	0	0	0	1	0	0	0	autochenille blindée
Hakem	Arabe	1	0	0	0	0	1	0	0	Sage
Hawa	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Eve
Hidjab	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Désigne le voile que certaines femmes musulmanes

										disposent sur leur tête en laissant le visage apparent.
Iblis	Arabe	1	0	0	0	0	1	0	0	Nom qui désigne le diable dans le coran
Kaaba		2	0	0	1	1	0	0	0	Construction cubique
Katiba	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Bataillon ou compagnie militaire
Kachabia	Arabe	20	0	0	1 1	3	0	0	6	Burnous fait en poils de chameau ou en laine.
Many	Anglais	1	0	0	0	1	0	0	0	Beaucoup
Merguez	Arabe	1	0	0	0	1	0	0	0	Petite saucisse rouge
Mihrab	Arabe	1	0	0	0	1	0	0	0	une niche qui indique la qibla dans une mosquée
More	Anglais	1	0	0	0	1	0	0	0	Davantage
Mufti	Arabe	1	0	0	0	0	0	0	1	Interprète de la loi coranique
Qamis	Arabe	5	0	0	0	0	0	0	5	Vêtement pour homme musulmans, répondu chez « les islamistes »
Roumis	Arabe	23	0	3	0	0	2 0	0	0	Substantif qui désigne en berbère et en arabe algérien les européens.
Soura	Arabe	3	0	0	2	0	1	0	0	Verset coranique
Touiza	Arabe	1	0	0	0	1	0	0	0	Pratique de solidarité

										traditionnelle au Maghreb.
Zandj (s)	Arabe	3	0	0	0	0	3	0	0	Les gens de peau noire « nègres »
Zaouiïa	Arabe	1	0	1	0	0	0	0	0	Edifice religieux musulman, école coranique
Zorna	Arabe	2	0	0	0	2	0	0	0	est un instrument de musique à vent et à anche

La plupart de ces xénismes sont facilement reconnaissables comme étant des formes étrangères à la langue française puisqu'ils n'ont pas encore le statut d'emprunt.

Nous remarquons que la plupart de ces xénismes sont empruntés à la langue arabe dans sa variante algérienne. En effet, les termes « roumi, chaouch, douro, kachabia, burnous, touiza, chéchia, chaouch,... » sont spécifiquement utilisés en Algérie (bien que certains sont d'origine turque) et que l'auteur insère comme marque distinctive de son identité et « algérianité » qu'il revendique tout au long de ses écrits qui sont adressés à un public algérien :

« Mon public naturel, c'est le public algérien. Mais un écrivain, d'une façon générale, cherche à avoir le public le plus vaste et le plus diversifié possible. Par conséquent, je suis très heureux d'avoir un public ici en France, comme je suis très heureux d'être traduit en anglais, en allemand, en espagnol, en italien. Que cherche un écrivain, au fond ? A faire aimer ce qu'il fait par le plus grand nombre de gens possible, à essayer de leur faire partager ses idées. Par conséquent, mon public premier, c'est l'algérien. Mais je suis très heureux d'avoir beaucoup d'autres publics »⁵

Sont présentes, également dans notre corpus, d'autres formes livrées en arabe classique et tirées du texte sacré comme *Ramadhan, Iblis, Hawa, Allah, Fatiha, Fetwa, Redwan...* Ainsi, puisant dans les

⁵ (Les Cahiers de l'Orient (extraits), 1992. The Middle East magazine, February 1992)

terroirs du sacré chez la communauté musulmane en général et algérienne en particulier, l'auteur fait des ces termes un usage particulier pour rappeler d'une part, l'attachement du peuple algérien aux véritables valeurs de l'islam et d'autre part, pour rester prudent au regard des nouvelles pratiques « importées » par les intégristes fanatiques et les frères musulmans durant les années 1980/1990. En effet, nous retrouvons plusieurs termes qui renvoient explicitement à ce mouvement politique / idéologique étranger à la société algérienne et ses traditions : *hidjab*, *qamis*, ... D'autres xénismes sont à constater également dans les textes de Mimouni. Ils sont issus de l'anglais ou du turc mais reste moins nombreux dans l'ensemble vu que la pratique de ces langues en Algérie est peu fréquente.

Les termes (et parfois des expressions traduites) issus de la langue maternelle de l'auteur introduits dans les textes sont des clin d'œil au lecteur algérien pour l'accrocher et l'impliquer dans la construction de son discours sur des situations socio-économiques de son pays. Aussi, sa connaissance approfondie de la situation sociale de son pays lui permet d'avoir cette forme originalité sémantique des xénismes qu'il intègre dans son texte afin que de guider le lecteur à « *remonter de la pensée immédiate jusqu'à la pensée authentique* » (Genette, 1982 : 241).

3. Les néologismes

Les créations lexicales présentes dans les textes de MIMOUNI désignent-elles le code linguistique qu'elles interrogent ou répondent-elles à des besoins d'expressivité permettant à l'auteur de structurer le monde auquel il réfère ? Avant de répondre à ces questionnements, nous allons rappeler rapidement ce qu'est la notion du néologisme.

Apparue 1735 dans langue française, la lexie néologisme, d'origine grecque, est composée de l'adjectif *neos* (nouveau) et du substantif *logos* (discours/parole). Guilbert la présente comme étant « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical.* » (Guilbert, L. 1975: 31)

J. SABLAYROLLES considère, par ailleurs, qu'il s'agit d'une notion que l'on peut concevoir selon plusieurs aspects sans qu'il y ait un véritable consensus sur une approche bien précise:

« *la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large*

et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes ».
(2000 : 13).

Pour considérer le caractère néologique ou non d'une unité linguistique, il faut vérifier à la fois de plusieurs ouvrages et se référer de préférence selon SABLAYROLLES « à des dictionnaires d'usage courant, remis à jour régulièrement et contemporains des énoncés sur lesquels on effectue le relevé, tout en gardant en tête leur imperfection et leur retard dans l'introduction de nouvelles unités dans leur nomenclature » . (2002 :101). Ainsi, nous avons consulté plusieurs ouvrages pour établir notre relevé statistique.⁶

Dans notre corpus, la créativité lexicale forme une manière pour l'auteur de s'affirmer et d'exercer une sorte de subversion du code linguistique employé. Cette créativité observée dans les écrits de Mimouni va de pair avec une autre forme d'innovation sur le plan thématique notamment dans le traitement de certaines réalités de la vie quotidienne des Algériens (désacralisation de la guerre de libération, dénonciation de toutes formes du Pouvoir et l'échec des politiques mises en places sur tous les plans, tabous, instrumentalisation de la religion, ...).

Le recours à ce type de procédé lexicologique est possible dans le système de la langue française à la fois sur le plan sémantique ou formel.

⁶ Nous nous sommes basé essentiellement sur les dictionnaires de langue suivants :

- DUBOIS J., (1992), Dictionnaire De La Langue Française, Lexis, Paris, Larousse.
- ROBERT P. et al., (2007), Le Nouveau Petit Robert De La Langue Française, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Le Robert.
- ROBERT P. et al., (2003), Le Petit Robert, Dictionnaire De La Langue Française, Paris, Le Robert.
- ROBERT P., REY A. (dir.), (2003), Le Petit Robert Des Noms Propres, dictionnaire alphabétique et analogique, Paris, Le Robert.
- ROBERT P., REY A. (dir.), (2001), Le Grand Robert De La Langue Française, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Le Robert. (6vol.).
- Trésor de la langue française informatisé : T.L.F.I. : <http://atilf.atilf.fr/>

Selon Riffaterre :

« *Le néologisme littéraire diffère profondément du néologisme dans la langue. Celui-ci est forgé pour exprimer un référent ou un signifié nouveau (...). Le néologisme littéraire, par contre, est toujours perçu comme une anomalie, et [il est] utilisé en raison de cette anomalie, parfois même indépendamment de son sens* » (1973 :61)

Ainsi, afin de parler réellement d'innovation en matière du lexique, il faut qu'il y ait une création volontaire d'un terme qui ressemble à celui qui existe déjà dans le lexique de la langue et validé par la norme ou bien que le terme créé n'a pas d'équivalent, donc formé par nécessité. Dans notre corpus, nous avons en effet, relevé des formes lexicales nouvelles non approuvées par les institutions académiques.

3.1. Relevé statistique

Parmi ces nouvelles formes lexicales, nous avons remarqué plusieurs catégories de néologismes : verbes, substantifs, adjectifs et adverbes. Presque toutes ces nouvelles unités linguistiques dont a usées Mimouni dans ses romans sont formées à la base d'un seul procédé qui est la néologie par dérivation en ajoutant des suffixes et en transformant des participes en adjectifs.

Verbes :

*Découder :

une seule occurrence, verbe du premier groupe à l'infinitif employé ici lors d'une perfusion faite à un malade dans le sens de laisser circuler la sang dans le tuyau.

***Surpeupler** : une seule occurrence, le terme est employé comme verbe du premier groupe à l'infinitif. L'adjectif surpeuplé existe mais pas le verbe. Le contexte de son emploi est le suivant : « *surpeupler la plus stricte de mes prisons militaires* » (*Une peine à vivre*, p.139). C'est le dictateur qui l'utilise pour montre son autorité et son pouvoir à semer la frayeur auprès de ses opposants.

***Défuncta** : une seule fréquence verbe du premier groupe conjugué au passé simple utilisé au sens du verbe « mourir ».

***Véliter** : une seule fréquence dans *Une paix à vivre* verbe du premier groupe à l'infinitif.

Adjectifs :

***courtisants** : une seule occurrence, ce qualificatif est employé dans le même sens que le substantif courtisan à partir duquel il a été formé.

***Unilinguisé** : une seule occurrence dans *Le fleuve détourné* (p.108), terme formé à la base de l'adjectif « unilingue » à partir duquel MIMOUNI a formé un participe passé du verbe « unilinguiser ». Le terme est employé dans ce texte pour dénoncer la politique l'arabisation forcée que l'administration met en place pour exclure toutes les autres langues en présence en Algérie.

Adverbes :

***Equilatéralement** : terme formé à partir de l'adjectif latéral auquel ont été ajoutés les morphèmes grammaticaux suivants : le préfixe « équi » du latin *aequus* qui désigne l'égalité ou la similitude et le suffixe « ment ». Nous avons relevé une seule occurrence pour signifier ce qui est donné de manière équitable.

***Faramineusement** : terme formé à partir de l'adjectif faramineuse auquel a été ajouté le morphème grammatical « ment ». Nous avons relevé une seule occurrence pour signifier ce qui est déployé de façon faramineuse.

Substantifs :

***Beurette** : du langage familier indiquant une jeune fille d'origine maghrébine née en France de parents immigrés. Nous avons relevé une seule occurrence issue de la forme « beur » à laquelle est ajouté le suffixe « ette » utilisé pour former des noms en rapport avec une forme plus petite d'un objet.

***cocufications** : une seule fréquence dans *Une paix à vivre* employé pour décrire des scènes d'adultère formé par composition : « cocu » et « fication ».

* **Entrevenue** : une seule occurrence dans *L'honneur de la tribu*, employé pour signifier « discussion » ou entretien.

***Frigoriphage** : substantif formé à partir de deux morphèmes :

-**frigo** : nom masculin qui renvoie à une marque déposée du groupe international *Unilever*, industriel spécialisé dans l'agro-alimentaire et employé dans le langage familier par [antonomase](#) pour désigner un [réfrigérateur](#) ;

-**phage** : morphème grammaticale (suffixe) qui vient du grec *phagos* et signifie « mangeur ». MIMOUNI a utilisé cette lexie à cinq reprises dont deux au singulier et trois au pluriel. Toutes les occurrences de ce terme figurent dans le même texte, *Honneur de la tribu* pour désigner les gens qui n'ont aucune préférence culinaire et qui consomment en grandes quantités des produits surgelés (il s'agit notamment dans ce texte des chinois).

La plupart des néologismes présents dans les romans de Rachid Mimouni ont des correspondants qui existent dans la langue française et adopté par la norme. Cela nous amène à penser que l'auteur a délibérément fait cette transgression au lieu de puiser dans le capital existant dans la langue française pour conforter ses choix discursifs avec lesquels il fallait, suivant les exigences du contexte, avoir recourt à des créations (voire des transgressions) linguistiques.

Conclusion

Durant cette analyse lexicologique, nous avons axé notre intérêt sur les facteurs déterminants les choix lexicaux opérés par l'auteur. Les données relevées nous ont révélé un usage varié de procédés lexicologiques. Ainsi, au niveau des emprunts, nous avons remarqué qu'ils sont presque tous d'origine arabe aux côtés de quelques rares emplois de l'anglais ou du turc. La même remarque est constatée au niveau de l'emploi des xénismes. Cet usage n'est pas fortuit, mais révèle une volonté chez l'auteur de donner à ses œuvres un caractère identitaire typiquement algérien notamment dans l'emploi de l'arabe et en particulier les termes relevant de pratique de l'Islam et son ancrage dans la société algérienne sur tous les plans.

La diversité des procédés lexicologiques déployés rend compte de l'effort fourni par Rachid Mimouni dans le but d'amener le lecteur à mieux cerner les différentes thématiques qui traversent l'ensemble de ses textes.

BIBLIOGRAPHIE

ROMANS DE MIMOUNI

- *Le Printemps n'en sera que plus beau*, Enal, Alger, 1978
- *Le Fleuve détourné*, Robert Laffont, Paris, 1982
- *Une Paix à vivre*, Enal, Alger, 1983
- *Tombéza*, Robert Laffont, Paris, 1984
- *L'Honneur de la tribu*, Robert Laffont, Paris, 1989
- *Une Peine à vivre*, stock, Paris, 1991
- *La Malédiction*, stock, Paris, 1993

OUVRAGES THEORIQUES

- Adam, J.M. (1991) : *Langue et littérature, analyses pragmatiques et textuelles*, Hachette, Paris.
- Boualili, Ahmed (2004) : *Etude lexicologique et pragmatique de l'œuvre de Tahar Djaout*, ENS, thèse de magistère, Alger
- Bourdieu, P. (1982) : *Langage et pouvoir symbolique*, Editions Fayard, Paris
- Brunet, E. (1978) : *Le vocabulaire de Giraudoux, Structure et évolution*, Slatkine, Genève.
- Genette, G. (1982). *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Seuil, Paris.
- Guilbert, L. (1975) : *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.
- Greimas, A. J. (1966) : *Sémantique structurale*, Larousse, Paris.
- Grevisse, M. (1969) : *Le bon usage, Précis de grammaire française*, coll. Grevisse 3, Editions Duculot, Paris.
- Kleiber, G. (1994) : *Anaphores et pronoms*, Lousain-la-Neuve, Duculot, coll. Champs linguistiques.
- Lane, P., (1992) *La périphérie du texte*, Nathan Université (Linguistique), Paris
- Latraverse, F. (1987) : *La pragmatique*, Madraga, Liège.
- Niklas - Salminen, Aïno (1997) : *La lexicologie*, Armand Colin / Masson, Paris.
- Pruvost J., Sablayrolles J.F. (2003) *Les néologismes*, n° 3674, « Que sais-je ? », PUF, Paris.
- Riffaterre Michaël. *Poétique du néologisme*. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, n°25. pp. 59-76

DICTIONNAIRES DE LINGUISTIQUE

- Dubois, J. (1974) : *Dictionnaire de linguistique*, Larousse
- Ducrot, O, T, (1972) : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil
- Maingueneau, D., (2002) : *Dictionnaire de l'Analyse du discours*, Seuil, Paris
- Mounin, G, (1974) : *Dictionnaire de linguistique*, PUF

